

Impact du confinement COVID-19 sur l'environnement sonore de la Métropole de Lyon

Résultats préliminaires pour la première semaine de confinement

Version 1 du 20 mars 2020

Afin de limiter la propagation du virus COVID-19 (Coronavirus), le Gouvernement a annoncé lors d'une déclaration télévisée la **fermeture des crèches, écoles, collèges, lycées et universités à partir du lundi 16 mars** et pour une durée indéterminée. Par la suite, à travers l'allocution du 16 mars à 20h, un durcissement des mesures a été décrété avec, entre autres, **une forte restriction des déplacements à partir du mardi 17 mars à 12h**.

Acoucité, connaissant l'impact que ces actions peuvent avoir en termes d'environnement sonore, a suivi de près les résultats des mesures de niveaux sonores du réseau permanent.

Une réduction importante des niveaux sonores est observée sur l'ensemble des balises de mesure. La réduction des niveaux est progressive, à l'image de la mise en place des actions. La Figure 1 montre la réduction des niveaux sonores observée sur la Place Bellecour, lieu emblématique lyonnais. On observe un premier palier de réduction pour le lundi 16 (environ 2 décibels [dB] pour toutes les périodes) suivi d'une deuxième phase avec une forte réduction des niveaux à partir de mardi 17 au soir (mise en place des restrictions de déplacement). La réduction des niveaux est plus prononcée pour la période de nuit où elle atteint une valeur de 8 dB (équivalent à une diminution d'environ 80% de l'énergie sonore).

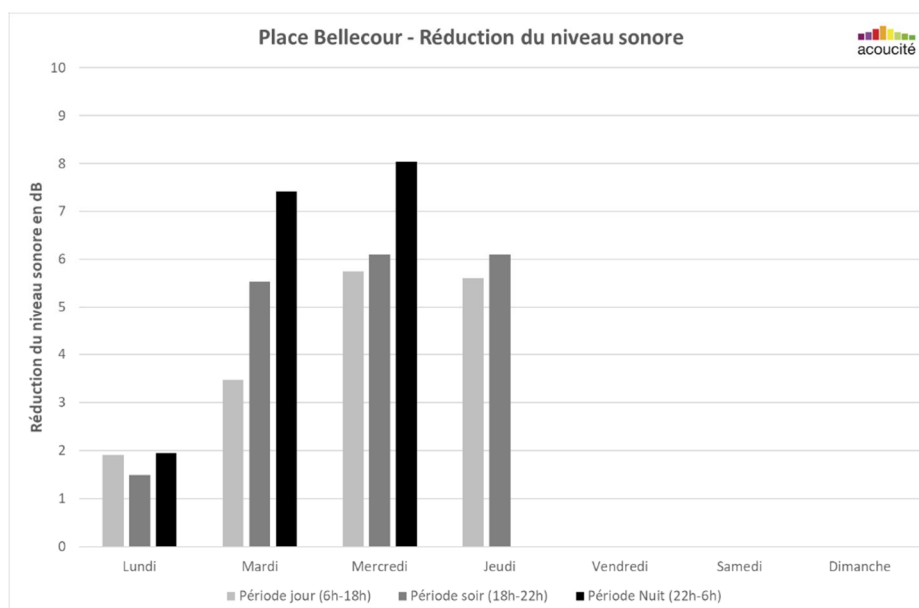


Figure 1 : Réduction du niveau sonore observée Place Bellecour pendant la semaine du 16 au 22 mars (par période, comparaison par rapport à un jour type dans la même période de l'année)

Une tendance similaire est observée au niveau de la station de mesure située sur le Boulevard périphérique Laurent Bonnevey à Vénissieux (à proximité de l'Avenue Francis de Pressensé). Cependant, les réductions restent légèrement moins importantes qu'à Bellecour (cf. Figure 2) compte tenu des caractéristiques propres au Boulevard périphérique (voie structurante avec un volume de trafic plus important que les axes routiers qui traversent la ville).

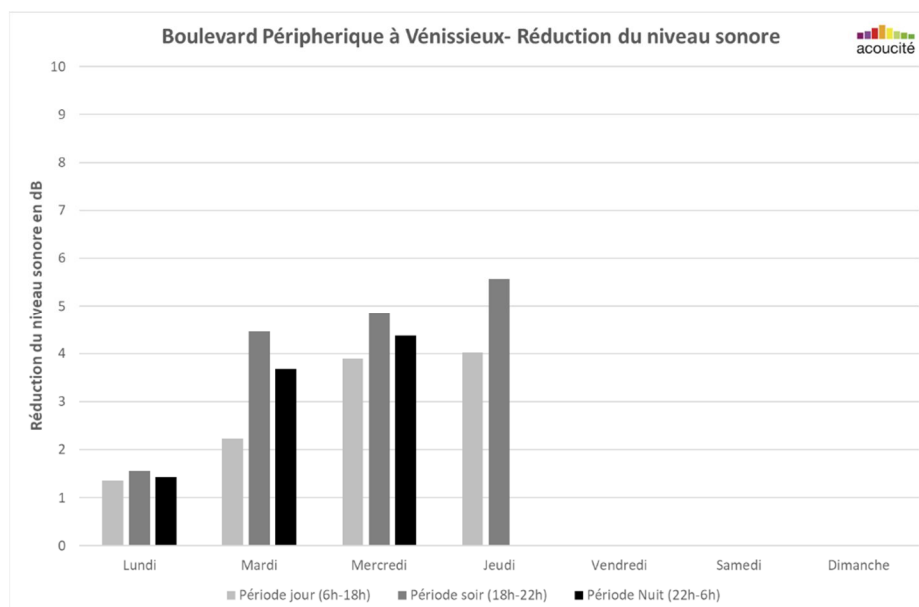


Figure 2 : Réduction du niveau sonore observée sur le Boulevard périphérique à Vénissieux pendant la semaine du 16 au 22 mars (par période, comparaison par rapport à un jour type dans la même période de l'année)

Outre l'impact identifié en termes de niveaux en décibels, l'environnement sonore en ville est profondément modifié dans sa composition, la hiérarchisation des sources sonores est changée. Des sons jusqu'à présent masqués par la présence dominante des bruits des transports et des sons liés à d'autres activités humaines (livraisons, commerces, terrasses, voix...) se mettent en retrait et laissent la place à des sons qui étaient toujours là mais qui demeuraient peu perceptibles, tel que le chant des oiseaux ou les clochers des églises.

Les niveaux sonores résiduels ainsi mesurés dans ce contexte rendent alors compte du bruit de fond urbain en grand partie amputé de ses principales sources sonores habituelles (transports, activité humaine) où ne subsistent que les activités obligatoires au maintien d'un fonctionnement minimal de la cité.